

*Frère, c'est le moment.*

c'est quelqu'un qui a vu la ligne

rouge  
la marge

on t'a touché en ta chair et ta larme  
jamais en ta volonté

*Hahahel*

j'ai confondu le ciel orageux tendu de nuages électriques avec la terre inondée par la crue de l'océan et de la lave

et j'ai pris cet élément pour une course qui chavire mon cœur depuis qu'il a été presque éteint  
J'ai vu la mort aussi, et que l'on pouvait la détourner sa mort pour tuer le néant je vivais  
l'enfance de la mort le plasma de sa mort à elle en moi  
par rétrocroissance avant que cette dernière goutte d'universel placenta ne meure.

Au bout de l'origine je suis. Je suis devant le commencement.

*Je suis devant hier.*

J'ai eu la défaite et j'ai eu la revanche

Nous sommes dans la belle

Nous sommes les enfants et le charnier de l'instance, nous sommes l'enfance du charnier au dernier instant de l'instant d'une fécondation avortée. Et c'eut été une vie sur la grandeur du sacrifice, sur l'impossibilité de vivre après avoir perdu ceux dont on avait besoin pour vivre.

C'eut été, les tempes battantes comme sur le fer de la vie. Car ce que nous sommes, c'était bien un monde aussi.

*Avant de n'être nous étions. Des corps comme les étoiles du réveillon de la réalité.*

Ce matin encore désormais, la mort fait face à la peur de la mort.

La valeur d'un homme se mesure à la grandeur de ses rêves. Tout homme remonte un jour à la source de ses songes : certains l'ont rappelée bien avant la lettre et n'ont plus quitté sa proximité, microcosme fusionnaire.

Les nuitaliens. Les ouvriers de l'origine. A chercher un non-lieu un point d'une telle intensité dans le *l a v é* des heures *par l'écrit*, qu'à compter de ce point la vie aurait percuté l'écriture et qu'elles se seraient confondues en leur essence - au milieu le corps, est mu. Et que le désir anime.

Nous sommes à l'intérieur d'un dé, qui est jeté. *Comprenait-il ?* L'écriture est quatrième D dans notre degré de perception immédiate où ce sont trois dés qui sont jetés. Où

est l'acorsD témoin, dont le temps est le jumeau des réflexions atténuées, la sorogestation mise en branle par tel désir de reconnaissance plénière, de tendre à la perfection des réclats lustrés et déjetés ? Cet oubli massif dont tu me parlais, il arrive qu'on tende à parler par lui. Inaugurer les lèvres par faire le tour du monde à la marche (leur monde, équidistant du noyau et de la voûte) : téléportant, téléporterait par l'ellipse de la circonférence cette injonction. Gravis marche-seuil. « *If you can talk the talk, you'd better walk the walk* ».

Le langage du mot ultime anéantira l'apocalypse qu'expirent les corps en ce siècle des dernières choses. Les corps à muer en des instants, des verbes non substantivés. Par *la parole D'angle*, quand la constitution du temps atteint l'arborescence du sang et ça c'est par le foret du vent latéral enceint de la terre du ciel.

*Et quel paysage.*

Le faisceau d'ombres et pousses devient la main du paysage qui se referme sur toi d'en toi

une ombre de Troie

or le temps est humain

donner sa main de Troie au monde muet, l'acter

comme quand la nature attaque le monde

l'art est un temps à revenir, l'art est l'annonce permanente d'un temps à venir, d'un seul instant

long

de sublimation

du temps

*et le temps*

*joue pour nous*

*And when you're gone*

*You can even come back*

*When you're*

*Out of the blue than*

*Into the black*

Entends la rumeur brune déjà.

Ils ont oublié l'oubli. ils nient tout. ils oublient Rien. Les hommes vivent des jours et des nuits comme de leur propre jardin. *La nature est contre votre système.* Elle plus dangereuse que vous ne le pensez. Et chaque homme sera jugé sur le monde qu'il laisse.

Il y a un Nom que signifie le oui. Nous : sommes. Serions tutorisés et vascularisés par un Som.

nous on cherchait ce radical du groupe humain

égalisateur des temps en puissance, et en une puissance transformable

« *l'origine qu'on inventera, ce pressentiment qui n'est pas l'espoir, ce doit bien être un organe spectral en soi, le stigmatite moite de l'amputation de la part de conscience – illimitée - qui nous manque - et que nous aurions, à tous. Cette ablation serait le point de coupure de l'humain en milliards. Un nous diffracté et à la vraie Dénomination inouïe, inaspirable, on dirait.* »

Elle est dans l'attente de voir arriver le moment et l'occasion où tu viendras au secours de son honneur. Elle profile un corps humain tel qu'en lui-même, débarrassé du diable. Grain à grain, pas à pas, note à note.

Le point-âge d'origine de la synergie humaine viendrait entre haussement et hissement c'est l'axe sang et sa cible quelque chose des marges intérieures restant à galvaniser du dernier des livres

par le marc de la Terre et la lie du sang

*se seigneuriser*

par le ligneux de ton bois

« *lignescence : formation du feu* »

Cette bordure sourde comme le chant des dunes,

la pression de l'hyperciselance,

Présence.

*Allié, recueille-toi.*

imagine ce qu'est le temps des humanités, et des expressivités

l'homme hors

l'homme hors l'adulte

littéralement Mû transsué de lui-même via l'accentD'I d'être

(« *nous cogner dans des angles !* »)

le V-erbe Être aurait égalisé

(son cœur est final entre tous ceux des hommes.)

spiral mosaïque icim

d'hors sa condition d'incinérateur carcéral

ni de geôle vive [*humain : qui inhume*]

langue gorgée enceinte d'un arbre-monde oui

un arbre dont les pales accéléraient

revoltage de ce qui causa réel

le retour du présent

d'un printemps thalassal

dans cette foudre lourde qu'est le monde

à l'indéfini-encore spiratial

L'extraction de la dimension Cénogénique qu'on tracte  
cerner resserrer le Taire jusqu'à confondre les parallèles    tarir le grand taire  
la conjugaison sur le même plan du souvenir et de l'oubli nécessaires    dans un dôme de vent

« *le vent c'est du temps qui se déplace* »

nos évènements arrivent de très loin et leur marche est longue pour arriver ici. L'humanité,  
clandestine, rébellion et Aliyah.

Son ombre sonne le fa  
*L'acte effectif : l'acte du-Nombre*  
avant le SO I  
le nui déductif du Nous  
disparaître du pas assez du monde  
on dansera sous nos pieds,  
au delta des ascenseurs  
la naissance de la mort

la mémoire d'avant les souvenirs  
le Dieu des témoins  
larme-utérus Ter à la pointe de la seconde  
*Kairos* c'est le moment opportun  
l'hyper'hui

Son nom moins l'Infini.

Les fragments saisis les papiers volent. Leçons neigent    Le son inonde le monde le métal  
Terre    la motsphère. Les permutations vont gagner.

grain de Son  
vent de son

les fils der /ter/ d'après la seconde, les courants signaux du poème du déluge  
la trajectoire d'une idée bulleuse papillonnaire  
dans les mysthyles  
dans tes capsules de Sarah Kane  
Et la pure joie.

*Travaille sans relâche.*

Le ciel se serait délité. On s'apercevrait que le ciel n'était qu'oiseaux bleus figés par  
l'imbrication de leurs ailes. C'eut été la *défenestration ascendante*. Et les dieux se seraient  
inclinés devant Nous.  
Devant la lumière. Demain ne mourrait pas. *Tu aurais vu.*

Tu es là, tout près. Je ne serai pas si long à te rejoindre. Nous nous sommes donnés  
notre parole. Juste la durée d'un instant, où chaque battement, chaque clin d'oeil,  
chaque sourire est à toi, à la vie incendiaire, aux heures de cri. Voir ton visage une

dernière fois, sortir sous le crachin parisien, baisser la tête, déjà quitter Paris. "Les moments se perdent comme des larmes sous la pluie". Les miennes je les retiens, elle brûlent de notre désir. Compte sur moi Arnaud.